

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE - L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui vise à quantifier les flux, à identifier les tendances, à définir les profils des voyageurs et à retracer les routes migratoires à un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Des enquêteurs collectent les données désagrégées par sexe et par nationalité auprès d'informateurs clés présents dans des zones de transit stratégiques, appelées points de suivi des flux. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au samedi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Depuis novembre 2019, un point de suivi des flux (FMP) a été installé dans la commune de Kousseri (département du Logone-et-Chari, région de l'Extrême-Nord). Les données sont collectées aux lieux de transit les plus importants de la commune, dont le poste frontalier de Madana et trois gares routières qui assurent le transport entre Kousseri, le reste du pays et les pays frontaliers.

DONNÉES - La collecte des données faite pendant 26 jours durant le mois de mars, a permis de comptabiliser un total de **20 047 personnes de 21 nationalités** aux quatre points de collecte. Le nombre moyen d'individus observés par jour est donc de **771 individus**, ce qui correspond à une augmentation de 22 pour cent par rapport au mois de février. Les principales nationalités identifiées sont les **Camerounais (63%)**, les **Tchadiens (26%)**, les **Nigériens (8%)**, et **18 autres nationalités** représentant **3 pour cent du total**. Les principaux motifs de déplacement des personnes transitant par les points de suivi des flux sont : les **mouvements locaux de courte durée de moins de six mois (33%)**, la **migration économique de plus de six mois (31%)**, la **migration saisonnière (18%)**, la **migration forcée (13%)** et le **tourisme (5%)**.

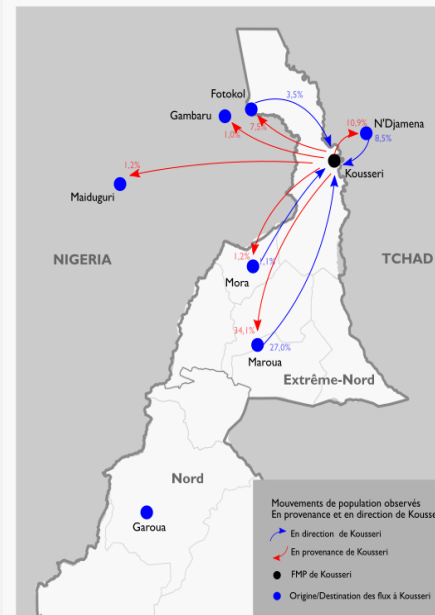
On observe au cours du mois de mars une augmentation des flux comparativement au mois de février et une augmentation de la part de la migration locale de courte durée (+ 6 points de pourcentage), malgré les mesures prises par les gouvernements tchadien et camerounais de fermeture des frontières, respectivement les 10 et 18 mars, en vue de prévenir la propagation du COVID-19. Cette mesure n'a cependant pas été appliquée pour tous les types de passage au point de Madana:

- Entre le 8 et le 23 mars, de nombreux étudiants étrangers en provenance du Cameroun ont pu traverser la frontière sur présentation d'un justificatif, pour s'enregistrer au baccalauréat tchadien dont les conditions d'inscription sont moins exigeantes que dans les autres pays de la sous-région.
- La fermeture des écoles et universités camerounaises a, à l'inverse, contraint de nombreux étudiants tchadiens à retourner dans leur pays pour la durée des mesures.
- La frontière a été partiellement rouverte pour les camions transportant des marchandises, à partir de la dernière semaine du mois de mars.

Les flux comptabilisés sont néanmoins très majoritairement internes au Cameroun (73%), notamment entre Maroua et Kousseri, même s'ils sont encore importants avec le Tchad (23%), au niveau du point de Madana.

LIMITES - Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants : la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est partielle et seuls les flux transitant par les FMP sont enregistrés, et plus particulièrement les flux passant pendant les heures de collecte de données. Ils ne peuvent donc pas être généralisés pour décrire les mouvements de populations passant par Kousseri, et encore moins par le Cameroun. Les données concernant les vulnérabilités sont basées sur l'observation directe des enquêteurs, et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

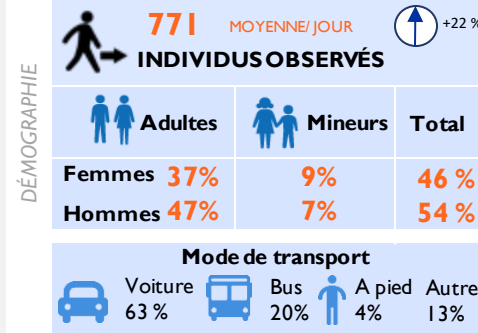
Principaux mouvements observés en provenance et à destination de Kousseri en mars 2020



Cette carte est uniquement présentée à titre illustratif. Les noms et les frontières de cette carte n'impliquent ni l'approbation ni l'acceptation officielle de la part de l'OIM

PROFIL DES VOYAGEURS

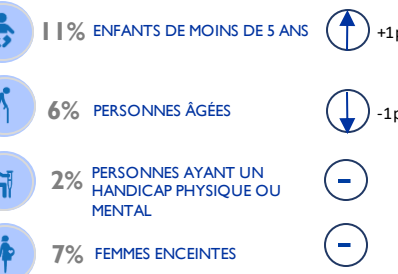
(données obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus, chefs de gare et fonctionnaires de police)



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

PROVENANCE ET DESTINATION



Variations calculées par rapport aux données du mois précédent pp: points de pourcentage

Provenance des flux	%	Variation (pp)
CAMEROUN	89	+5
TCHAD	10	-3
NIGERIA	1	-
SOUDAN	<1	-

Destination des flux	%	Variation (pp)
CAMEROUN	83	+3
TCHAD	14	+2
NIGERIA	2	-2
AUTRE	1	-2

